

glace  
SUISSE

# Cascades de glace autour de Zinal

Perché en haut du Val d'Anniviers, dans le Valais, le village de Zinal est bien connu pour de multiples raisons. On pense à la fameuse course pédestre Sierre-Zinal ou encore aux nombreuses possibilités de ski hors-piste, le tout se déroulant dans un somptueux panorama composé de montagnes célèbres telles que Weisshorn, Rothorn ou autre Besso. Pour les initiés, Zinal rime aussi avec cascade de glace. Une activité pratiquée depuis belle lurette dans ce fond de vallée.

Texte : Nicolas Zambetti - Photos : [www.patriceschreyer.com](http://www.patriceschreyer.com)





## PRÉCAUTIONS D'USAGE

Avant de développer le fort potentiel d'escalade glaciaire de la région, il peut être judicieux de se rappeler quelques principes de sécurité élémentaires, à commencer par la connaissance des conditions nivologiques.

Souvent juchés au plus profond des vallées abruptes, les torrents constituent de magnifiques dévaloirs. Parfois la montagne les recycle en canaux de purge peu fréquentables. La puissance est si forte que les coulées remontent bien haut sur le versant opposé. La vie d'un glaciériste ne vaut pas cher dans ces moments-là. Bien peu de cascades jouissent de situation sûre lors d'un grand danger d'avalanche. Elles doivent donc être abordées avec une prudence semblable aux courses en montagne en consultant le bulletin d'avalanches (téléphone en Suisse au 187 ou [www.slf.ch](http://www.slf.ch)) et en se dotant du matériel adéquat, à savoir ARVA, pelle et sonde pour tous. Il ne faut pas non plus négliger les bulletins météorologiques afin de connaître l'évolution des températures ainsi que des éventuelles chutes de neige. Un autre élément, qui ne s'achète pas, peut s'avérer nécessaire : il s'agit de l'expérience alpine.

Une fois ces paramètres connus, il reste à choisir un itinéraire à sa convenance. Quelques topos mentionnant les possibilités du Val d'Anniviers existent, mais il est évident que les informations figurant dans ces ouvrages sont à prendre avec un certain recul en raison de la rapide évolution des conditions. Les cotations, variant d'un

ouvrage à l'autre, seront volontairement oubliées dans cet article, chacun devant pouvoir apprécier à sa manière la difficulté et la solidité d'un itinéraire. L'humilité est souvent le meilleur moyen de rentrer chez soi en bon état, la tête remplie de merveilleux souvenirs. Il n'est pas inutile de rappeler ici que, même si certains relais sont équipés de spits permettant une retraite aisée, la pratique de la cascade de glace exige de ses amateurs un sens poussé de l'aventure. Il est

la "Cascade des chamois" (614,700/107,000. N.D.L.R. : coordonnées trouvables sur toutes les Cartes Nationales suisses). Sa faible inclinaison associée à une modeste hauteur en font une voie idéale pour l'initiation. La "Cascade du Roc de la Vache" (615,900/107,900) est découverte à la même époque. Cette belle ligne de sept longueurs, bien visible du village, s'offre aux amateurs de petits voyages en montagne où le plaisir prime sur la difficulté. Les relais ont été

« Même si certaines lignes sont parfois équipées de quelques spits facilitant une retraite plus aisée en cas de coup dur, la pratique de la cascade de glace exige de ses amateurs un sens poussé de l'aventure... »

d'usage de se munir de quelques pitons, coinces et du matériel nécessaire à la confection d'une lunule (abalakov). Parfois les arbres remplacent bien ces derniers. Dans le cas de certaines voies, il existe une possibilité de descente à pied. Les sentiers avoisinants seront plus aisés à trouver avec l'aide d'une lampe frontale si l'on s'est un peu attardé dans la voie.

## PREMIERS PAS

Vers le début des années quatre-vingt, armés d'un matériel qui pourrait sembler rudimentaire de nos jours, les frères Salamin parcourent

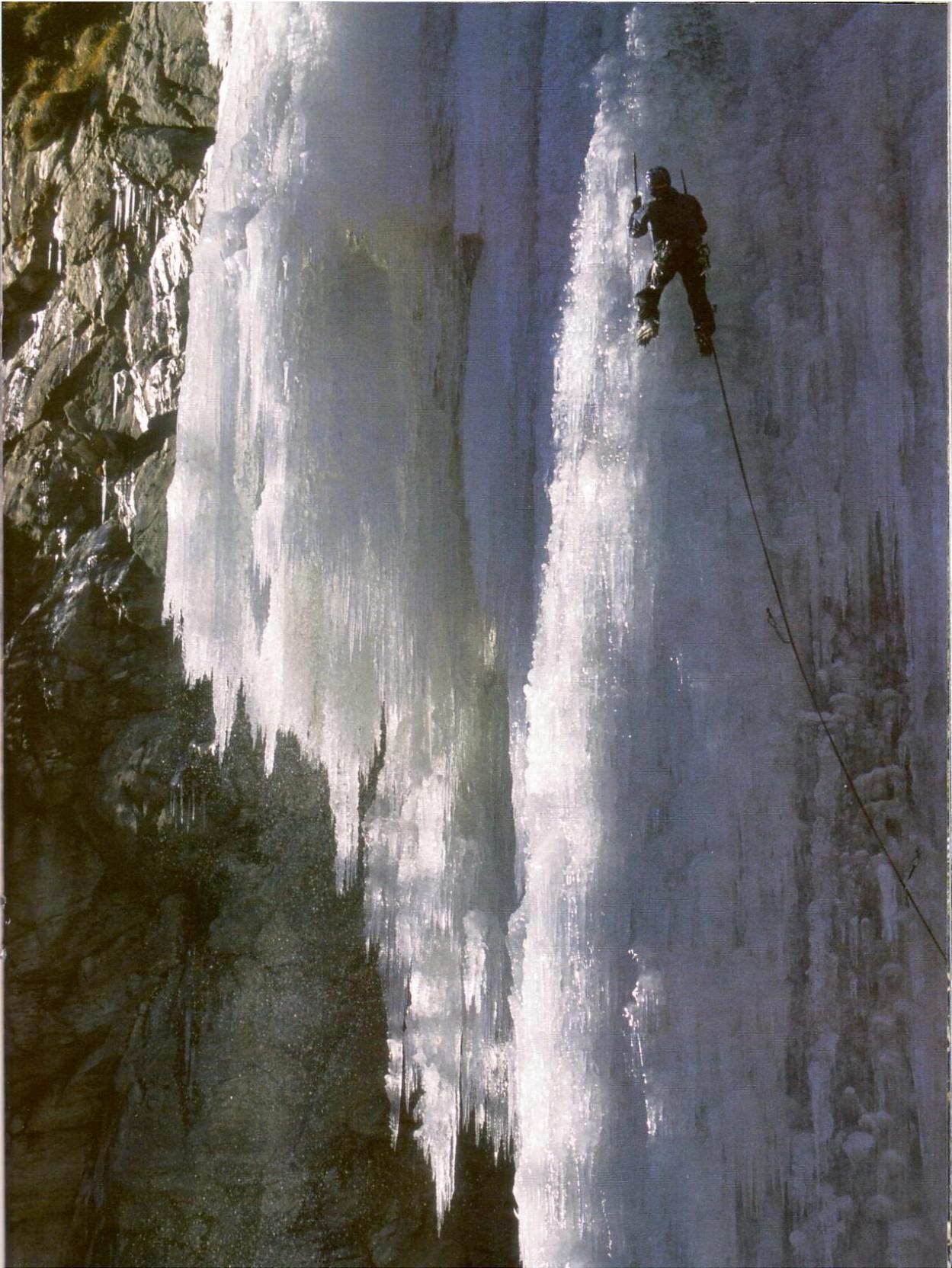
équipés ultérieurement par Stéphane Albasini, mais il est préférable, par faible enneigement, de redescendre par le sentier de la cabane de Tracuit. Dans le même registre de difficulté, il existe une possibilité d'initiation très accessible au-dessus du village de Mottec, à deux kilomètres en aval de Zinal (613,700/111,600). Pour l'atteindre, quelques minutes de marche suffisent depuis le pont enjambant la Navisence.

Avant de passer au chapitre principal, voici un choix d'options sensiblement plus raides : la "Cascade du Bouillet" (614,700/110,700), 120 mètres avec relais équipés, la "Cascade de Mayoux"



Ci-contre, Caroline Ware fait la grimace dans cette même cascade.

Page de droite, Denis Burdet à l'aise dans la "Cascade du téléphérique", pourtant déjà III/5.



*Cascades de glace  
autour de Zinal*



À gauche, Nicolas  
Zambetti dans le 4 de la  
"Cascade du livre".

Page de droite, ambiance  
magique pour le même  
grimpeur dans la "Cascade  
du téléphérique".



(610,750/117,450) éclairée le soir donc assez fréquentée ! Sans oublier les possibilités du vallon de Moiry que l'on peut rejoindre par une belle descente à skis sur le barrage du même nom depuis la corne de Sorebois. La cascade (609,300/112,100) se trouve en amont du petit tunnel sur la route qui rejoint plus bas Grimentz.

#### **PLAT DE RÉSISTANCE**

Les « perles » du Val d'Anniviers, celles qui motivent à un voyage dans la région, sont aussi nombreuses qu'incontournables. Mais elles demandent, pour la plupart, une certaine aisance dans de longues sections verticales. Nous allons aborder les plus marquantes par le haut de la vallée autour du lieu-dit « Le Vichiesso ». La "Cascade du Pas du Chasseur" (615,500/106,300), bordant le sentier du même nom, est située en rive droite de la Navisence. Il s'agit d'une belle classique de trois à quatre longueurs avec une sortie sur un raide glaçon. Hélas ce dernier se plaît à prendre le soleil dès la mi-journée et certains grimpeurs l'ont vu de leurs yeux s'écrouler depuis le sentier, ceci peu de temps



À gauche, petit coup de dry tooling pour Caroline Ware dans le M7 de "Mixus totalis".

Page de droite, dans le mixte délicat de "Hexenschuss", M8.

après l'avoir gravi : à méditer ! Plus en amont, on trouve quelques belles lignes des regrettés frères Portmann, notamment la "Cascade des Givrés" (615,300/106,100) et sa sortie musclée sur une fine stalactite.

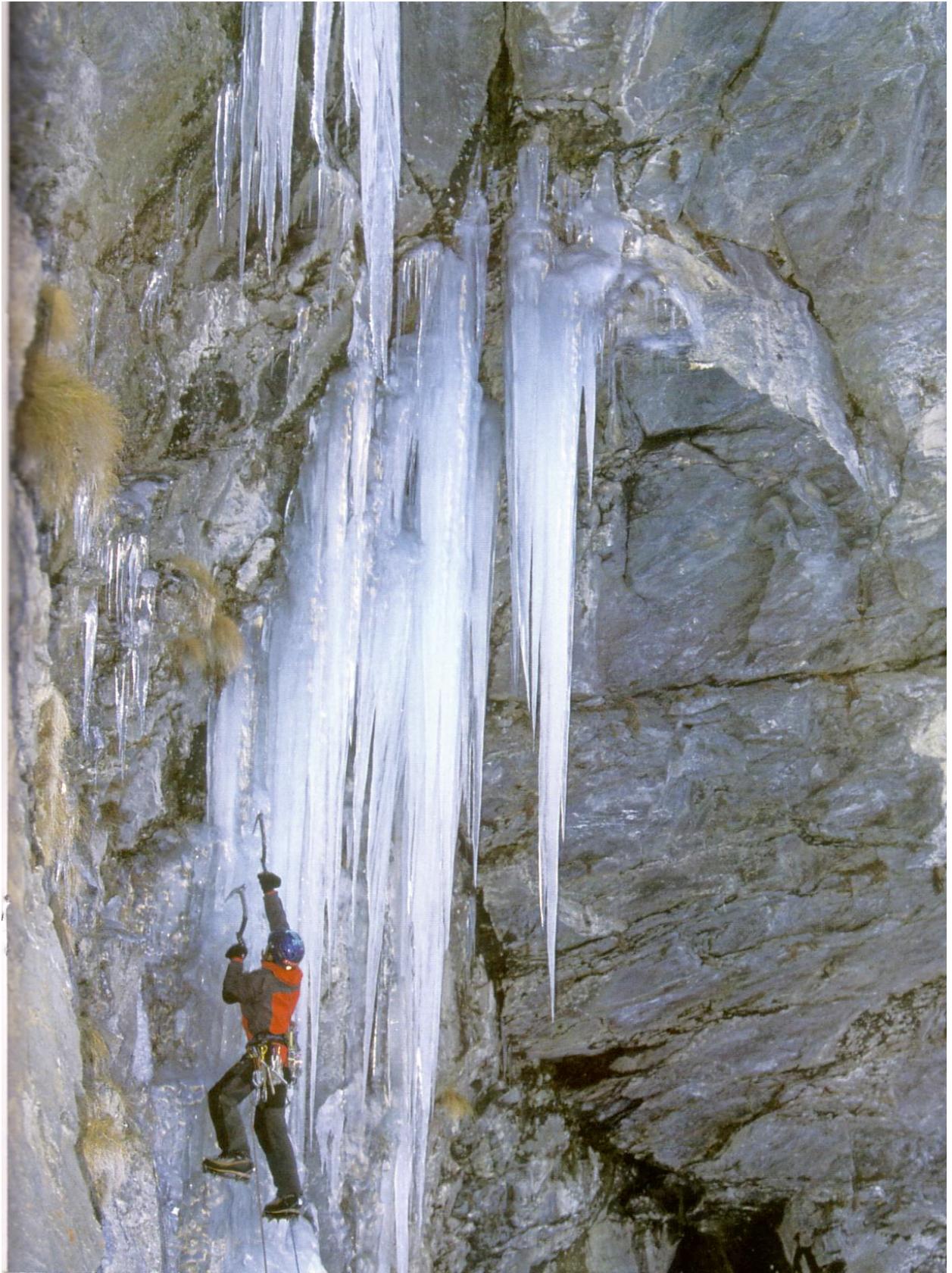
Sur l'autre rive, dans le secteur de la mine de cuivre, s'exhibe une série de lignes intéressantes dont deux sont majeures. D'une part, la "Cascade de la Lé" (614,700/106,300) et sa splendide première longueur. D'autre part, la "Cascade du Pont" (614,900/105,900) en version intégrale. Il s'agit d'une excursion panoramique de trois cents mètres de dénivelé qui se termine à l'alpage de la Lé. Les difficultés principales se trouvent dans les deux premières longueurs, la suite, moins soutenue, offrant une succession de beaux passages dans les différents ressauts qui s'enchaînent. Le retour se fait par un sentier au sud du torrent.

Au-dessus du village, bien visible des skieurs qui attendent la cabine de Sorebois, trône l'esthétique "Cascade du téléphérique" (613,900/109,600) qui se franchit par une grande longueur verticale où la glace peut parfois prendre des formes complexes. Si on a l'occasion de la gravir pendant les quelques instants où le soleil l'illumine, on en redescendra comblé. Sans parler des commentaires auxquels on aura droit si l'on se rend ensuite au fameux et unique pub du village !

Pour conclure la série des perles, il ne faut pas oublier la plus dure de l'époque, la "Cascade de Mottec" (613,500/111,100). Ce magnifique départ en free-standing, gravi pour la première fois par C. Portmann et S. Albasini, impose des bras d'acier pour surmonter une longue section à 90°.

### **UN PEU D'EXOTISME**

Bien d'autres lignes fantastiques se forment un peu partout. Elles peuvent s'avérer fort délicates et très éphémères, comme cette goulotte rarement gelée à droite de la cascade de la Lé. Baptisée "Zinala jones" (614,600/106,500) selon le topo « Cascades de glace en Suisse romande », elle offre, sur trois longueurs, une suite de passages rocheux en cheminées ainsi que de jolies sections sur cigares. Cas de figure identique pour les deux voies mixtes, "Tire le glaçon" et



*Cascades de glace  
autour de Zinal*



À gauche, Denis Burdet  
sur la belle glace de la  
"Cascade du pont", II/4.

Page de droite, Caroline  
Ware s'élève dans la  
"Cascade du livre".

"Hexenschuss" de Robert Jasper. Elles sont situées au début du plat de la Lé, à la hauteur du terrain de football, de part et d'autre de la classique "Cascade du Livre" (614,450/107,900). Elles proposent toutes les deux des passages de dry tooling de longueur variable. Selon les dires des locaux, il fut possible, certaines années, de les gravir sans toucher le rocher. Des itinéraires semblables existent encore à gauche de ceux cités plus haut. Certains d'entre eux sont équipés de quelques spits, d'autres ne le sont pas, mais dans tous les cas, ils demandent un peu de jugeote aux répétiteurs potentiels.

Dans un registre de difficulté plus classique, il existe encore d'autres belles ascensions caractérisées par leur éloignement et l'engagement qui en découle. Les approches de deux à trois heures depuis le terminus de la route se feront de préférence avec les skis en pensant au retour, ceci spécialement pour les lignes nichées

« De la cascade abordable aux lignes plus dures ou engagées ou encore les voies de mixte et le dry tooling, il y en a pour tous les goûts et les niveaux à Zinal... »

au pied du Besso (2300 mètres au lieu-dit Moming) qui surplombent une belle pente de poudreuse orientée au nord-ouest. Sur le versant ensoleillé du vallon se mirent cinq magnifiques cascades tournées vers le sud (au-dessus du point 2264). Elles sont dominées par la sympathique cabane de l'Ar Pitetta (2786 mètres, CAS section la Dôle, non gardée en hiver). En projetant d'y passer la nuit, le glaciériste amateur de solitude et de paysages grandioses y trouvera largement son compte. Restent maintenant les fantômes secrets des plus motivés. Le réchauffement du climat ainsi





*Cascades de glace  
autour de Zinal*

*Ci-dessous, l'auberge  
L'Alpina, un incontournable  
de Zinal.*

*En bas, la montagne  
fétiche du spot :  
le Zinalrothorn.*

*À droite, la bière locale :  
à goûter obligatoirement  
après une bonne journée...*

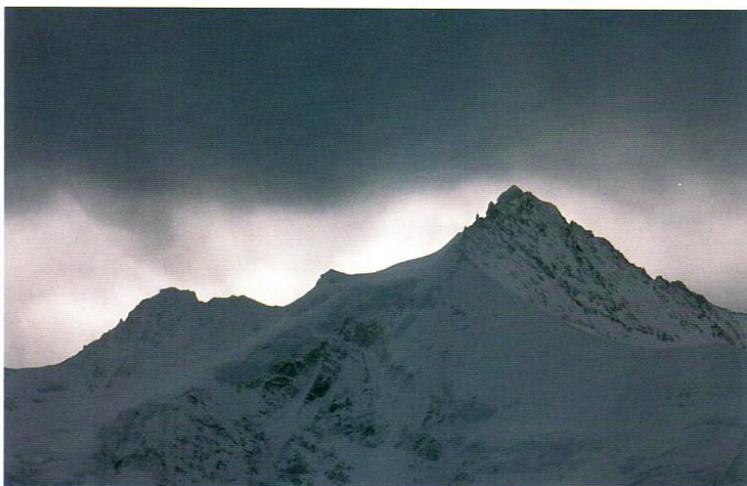
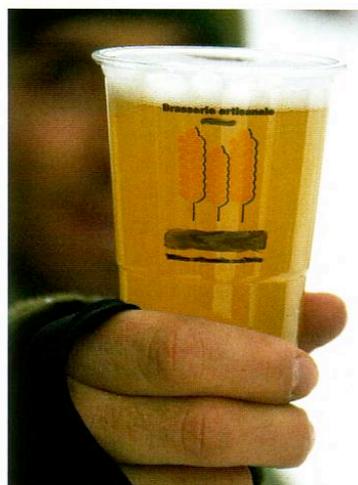
qu'un enneigement réduit pourraient, allez savoir, créer les goulottes les plus surnaturelles. À l'image d'une hypothétique ligne très pure, mêlée de glace et de roc, au beau milieu de la face ouest du Weisshorn. Telle une goutte d'eau qui tombe, elle formerait un tracé idéal digne d'Emilio Comici. Il n'est pas interdit de rêver !

### **CE QU'IL FAUT SAVOIR**

Après ce large tour d'horizon, il est temps de donner quelques informations pratiques. Zinal (1675 mètres) se situe dans le Valais central. On y accède depuis la ville de Sierre en bus PTT

ou en voiture par la route du Val d'Anniviers. C'est une petite station où l'on trouve tout ce qu'il faut pour vivre c'est-à-dire divers magasins d'alimentation, deux de sport, un bureau de guides, une école de ski, une piscine, de quoi s'amuser, ainsi que différents moyens de se loger ([www.zinal.ch](http://www.zinal.ch)). Citons, entre autres, l'auberge Alpina (027 475 12 24) dans la partie amont du village, non loin du parking où débute la marche d'approche d'une majorité d'itinéraires (pt 1675, 614,780/108,500).

On y verra plus clair, en ce qui concerne les accès et les dangers objectifs, en étudiant



les cartes nationales au 1:25000 n°1307 « Vissoie » (pour Mottec, Bouillet, Mayoux, Grimentz) et n°1327 « Evolène » (pour les autres secteurs). Au niveau de la topographie, il existe trois ouvrages actuellement, dont « Cascades en folie » par C. Melly et Ch. Portmann. Ce dernier date un peu, mais il a l'avantage d'avoir été conçu par les grimpeurs régionaux. « Eiskalt 2 » de Urs Odermatt propose, quant à lui, un choix de neuf cascades. Sans oublier le « Guide des cascades de Suisse romande » de R. Rodzinski qui fait mention de quarante-deux possibilités. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les informations contenues dans ces livres sont à prendre avec la distance qui s'impose.

Pour conclure, Zinal est une superbe petite station conviviale où l'on peut alterner les divers plaisirs de la glace et du freeride dans un pur bonheur, à condition de savoir en reconnaître les dangers tout comme ses propres limites.